

HÉRION (*Georges-Hippolyte-Joseph*), Lieutenant de la Force Publique (Marche-en-Famenne, 3.10.1869 — Marche, 14.11.1903). Fils de Louis et de Perin, Henriette-Marie-Joseph.

Entré au premier régiment des lanciers le 7 juin 1887, Hérion était maréchal des logis depuis le 14 avril 1895 quand il entra au service de l'État Indépendant du Congo en qualité de sergent de la Force Publique et s'embarqua à Anvers le 6 juillet 1895. Dès son arrivée à Boma, il fut désigné pour l'expédition du Haut-Uele. Il quitta Boma le 6 août, mais, en route la situation devenant critique dans la région du Kasai, il reçut ordre de gagner Lusambo qu'il atteignit le 9 octobre. Dirigé le 15 sur Luluabourg, il prit part à quelques expéditions contre insoumis et turbulents et son attitude courageuse le fit nommer premier sergent le 25 mai 1896, sergent-major le 1^{er} mars 1897, adjudant le 1^{er} juillet suivant, sous-lieutenant le 24 décembre. Son terme touchant à sa fin, il rejoignit Lusambo le 4 juin 1898 et, le 3 juillet, Boma où il s'embarqua le 27 pour l'Europe.

Il en repartait six mois plus tard (6 janvier 1899), et regagnait la région du Lualaba-Kasai. Il apprit à Lusambo, le 1^{er} mars, qu'il était désigné pour prendre, dès le 1^{er} mai, le commandement du poste de Kabinda où une mutinerie avait éclaté deux ans plus tôt, mais avait été réprimée par Michaux et De Cock. La situation y exigeait encore, de la part de celui qui en aurait la responsabilité, tact à la fois et fermeté. Hérion s'acquitta de sa tâche avec le doigté qu'on attendait de lui et il fut bientôt nommé lieutenant. L'année suivante, il était chargé du commandement des postes d'Isaka et de Basenge (10 avril 1900). Appelé à Léopoldville le 23 septembre, il fut investi provisoirement de la direction de la station de Dolo (28 septembre).

Enfin, assigné au district de la Ruzizi-Kivu, il était détaché à la ligne télégraphique Irebu-Coquilhatville, le 1^{er} juillet 1901. Il redescendit à Boma le 21 octobre et s'y embarqua le 2 novembre pour l'Europe. Ses séjours en Afrique avaient fortement compromis sa santé, il s'éteignit à Marche deux ans après son retour au pays.

Il était titulaire de l'Étoile de service.

[J. J.]

14 novembre 1952.
Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 1480.